

L'auto-formation au théâtre Quand les corbeaux deviennent des serins

Marc O'Sullivan

Number 26, March–April 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44161ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

O'Sullivan, M. (1983). L'auto-formation au théâtre : quand les corbeaux deviennent des serins. *Liaison*, (26), 21–32.



Photo Jules Villemaire

• L'auto-formation au théâtre

Quand les corbeaux deviennent des serins

par Marc O'Sullivan

Vous souvenez-vous de l'épouvantable humiliation qu'on a dû subir quand, l'école primaire, la maitresse de la troisième année faisait chanter toute la classe, pour ensuite la diviser en deux groupes forts distincts: en avant, «Les serins» et en arrière, «Les corbeaux»?

Vous souvenez-vous du concert de la fin de l'année, quand le dirigeant de la chorale t'a demandé, gentiment mais fermement, de *mimer* les paroles des chansons et de frapper le tambourin aux grelots cassés?

Il y a de quoi convaincre l'enfant le plus déterminé qu'il n'a pas «d'oreille» (laisse faire Beethoven) et que le chant et la musique sont des domaines réservés exclusivement aux plus «doués» que soi!

La plupart des praticiens du théâtre professionnel en Ontario ne bénéficient pas d'une formation très avancée, surtout pas dans des domaines spécialisés tels que le chant, la danse, l'acrobatie, etc. Or, ils doivent maintenant se débrouiller afin d'acquérir les techniques théâtrales qu'ils souhaiteraient maîtriser, ceci tout en gagnant leur pain. Heureusement, il existe au moins deux troupes qui cherchent à concrètement pallier cette lacune.

L'auto-formation

Lorsque le Théâtre d'la Vieille 17 montait la pièce «Hawkesbury Blues» l'an passé, il a engagé Mark Harada, un professeur de chant qui avait entre autre enseigné à l'Université d'Ottawa, pour

diriger les répétitions des chansons. Le fruit de ce travail a contribué énormément au succès de cette production, mais il était évident que les membres de la troupe avaient nettement besoin d'améliorer leurs techniques vocales.

Ça tombait bien, car les comédiens de la Vieille 17 voulaient depuis longtemps s'offrir des stages de formation et maintenant ils avaient les ressources financières nécessaires. Ils ont donc continué leur apprentissage avec Mark Harada cet hiver, en vue de la production «Rock pour un faux bourdon». Cette fois Mark ne faisait pas que répéter les chansons, mais il offrait aussi une formation vocale de base. Mark devenait ainsi l'instructeur en voix pour la

troupe.

Entretiens, plusieurs autres mordus du théâtre ont eu la chance de travailler avec Mark: il a donné un atelier au Festival provincial de théâtre à Sudbury l'été passé et il a commencé à aider le Théâtre du Nouvel-Ontario. Au fait, il donnait un atelier de trois jours en octobre à tous les gens impliqués dans le T.N.O., atelier qui touchait particulièrement les techniques de projection de voix. Ensuite, au mois de février, il travaillait avec l'équipe de la production «Les porteurs d'eau», dans le but de répéter les chansons et de surveiller la progression individuelle des comédiens.

Mark a tenté, avec les deux troupes, de pousser les comédiens sur la voie (sic)

Suite à la page 32

Renseignements-Ontario

1-800-268-7507

(416) 965-3865 (à frais virés) si votre indicatif régional est 807

Renseignements en français
sur les services de l'Ontario

C'est facile...

Servons-nous en!



Bureau du coordonnateur provincial
des services en français.

cdo

Avez-vous
un

Répertoire
des
ressources
artistiques
ontariennes
1982-83?

Si non,
communiquiez
avec

Le Conseil des Arts
de l'Ontario
151 Bloor St. West
Toronto, Ontario
M5S 1T6
(416) 961-1660

Plus que des cours, un milieu de vie

Suite de la page 12

très clair là-dessus: «L'école doit donc être comprise comme un milieu de vie culturelle. Dans cette perspective, les francophones doivent revendiquer, non pas seulement pour le droit à un quelconque enseignement en langue française, mais pour un enseignement à temps complet dans cette langue, dans des entités distinctes qui favorisent la préservation d'un environnement francophone au sein de l'institution scolaire.»³ Ce cadre d'enseignement est fondamental pour assurer notre épanouissement. Fondamental.

J.K.: Pourrais-tu m'expliquer qu'est-ce qu'on entend par la représentation paritaire dans les nouvelles structures du système universitaire du nord-est?

Thérèse: Ce que la communauté francophone du nord-est veut c'est un Conseil des Gouverneurs composé d'un nombre égal de gouverneurs francophones et anglophones, tirés de tous les districts du nord-est de l'Ontario. Le Sénat, qui s'occupe des questions pédagogiques, serait un corps bicaméral, composé d'une Chambre française et d'une Chambre anglaise. Chaque Chambre décide seule toutes les questions touchant les programmes, cours, enseignements. C'est aussi beau et simple que cela!

J.K.: En ce qui concerne ce but à atteindre, comment vois-tu le travail de DJ au cours de la prochaine année?

Thérèse: Poursuivre le travail qui se fait depuis toujours par nous et par d'autres organismes. Rallier le plus de monde possible à cette idée: des étudiants, des professeurs, des personnes impliquées dans le mouvement et des élus. On va travailler avec tous les autres à établir une société franco-ontarienne et pour cela, il nous faut d'abord et avant tout un système d'éducation, du pré-scolaire au post-secondaire, bien à nous. Je crois sincèrement que nous deviendrons des Franco-Ontariens plus forts lorsqu'on aura des institutions auxquelles se rattacher. Et si on ne nous entend pas, il va falloir agir et parler plus fort.

J.K.: Thérèse Falardeau, merci beaucoup. ★

Note: Pour obtenir copie de notre mémoire, écrivez à Direction Jeunesse, 173, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario K1N 7C7 (613) 238-1213.

- (1) Direction Jeunesse, mémoire présenté à la Commission Parrott, Ottawa, janvier 1983.
- (2) Conseil de Planification sociale d'Ottawa-Carleton. *Besoins et Perspectives*, les professionnels francophones dans les services de santé et les services sociaux en Ontario, Ottawa, novembre 1982.
- (3) Fédération des Francophones Hors Québec, *Pour nous inscrire dans l'avenir*, Ottawa, juin 1982.

Quand les corbeaux deviennent des serins

Suite de la page 21

d'une formation vocale continue en insistant pour qu'ils poursuivent cet apprentissage, soit en suivant d'autres ateliers, ou en faisant des exercices individuellement ou, idéalement, en travaillant à long terme avec un bon professeur. L'approche de Mark est élaborée en fonction des possibilités et des points forts (et faibles) de chacun. Tout le monde peut chanter; pour réussir, il suffit d'acquiescer la confiance et les techniques nécessaires.

La formation continue...

Le Théâtre du Nouvel-Ontario continue son programme de formation avec un atelier de comédia dell'art qui se déroulera pendant trois semaines au mois de juin. Lors de cet atelier, les participants monteront un mini-spectacle qui sera ensuite présenté dans la région de Sudbury. De plus, la troupe met sur pied une équipe de comédiens en formation, composée de Michel Pépin, Kim Cholette, Danielle St-Aubin et Joëlle Roy. L'équipe fera son apprentissage théâtral en ayant, par exemple, jusqu'à six semaines de répétitions pour monter un spectacle. Deux autres ateliers sont planifiés pour cette année et la troupe encourage toujours ses membres à suivre des stages additionnels.

Au Théâtre de la Vieille 17, on prévoit que chaque nouvelle production présentera un défi spécifique pour les comédiens et qu'ils seront bien obligés de suivre des ateliers pour apprendre les techniques spéciales requises (ex: clown, danse, chant). Le but est de pousser chaque comédien à apprendre quelque chose de nouveau à chaque production.

Une nouvelle maturité

Ainsi ces deux troupes tentent de fournir une formation à leurs membres. Une telle prise en main est un signe encourageant de maturité. Les troupes font un travail de défrichage, cherchant à créer une identité culturelle franco-ontarienne; l'emphase a toujours été mise sur la création collective, le jeu, l'écriture... Maintenant il existe une volonté de se doter d'une formation spécifique pour la voix, la diction le mouvement, etc.

L'auto-formation est aussi essentielle pour assurer une relève (l'éternel hic franco-ontarien!), élément clé de la survie du théâtre professionnel en Ontario. En offrant des outils d'instruction professionnelle à leurs nouveaux membres les troupes se garantissent une croissance saine. Le théâtre professionnel en Ontario est encore très jeune mais l'auto-formation pratiquée par les troupes nous permettra d'établir une longue et riche tradition théâtrale dans cette province. ★